

ALIAxis FRANCE INVESTIT SUR LE SITE NICOLL DE CHOLET POUR AUGMENTER SA PRODUCTION



Aliaxis France (1 400 salariés), filiale du groupe belge du même nom, a enregistré une croissance de 18 % en 2021, clôturant l'année avec un chiffre d'affaires de 300 millions d'euros. Environ les trois quarts de ce chiffre d'affaires ont été réalisés par son vaisseau amiral, l'entreprise de Cholet Nicoll (960 collaborateurs), spécialisée dans la conception et la fabrication de systèmes d'évacuation et de gestion des fluides, principalement pour le secteur du bâtiment. Pour accompagner cette croissance, portée entre autres par la bonne tenue du secteur du bâtiment, le groupe va investir cette année le double de ce qu'il a investi l'an passé. " Nous ne serons pas loin des 10 millions d'euros investis à Cholet, concède Benoît Fabre, directeur général d'Aliaxis France, pour des éléments d'automatisation, la gestion des flux, la sécurisation de nos process pour les collaborateurs. Ces investissements vont nous permettre de gagner en surface et d'augmenter nos volumes de production. " L'an passé, Nicoll a recruté 112 personnes, sur les 130 qui ont intégré Aliaxis France.

Journal des Entreprises – Mardi 22 février 2022

À Cholet, Nicoll investit plusieurs millions d'euros

Spécialiste des solutions de transport de fluides (raccords PVC notamment), Nicoll, à Cholet, emploie 960 personnes. L'entreprise fait partie du Groupe Aliaxis, dont le siège social est en Belgique. En France, il compte 1 400 salariés, répartis sur quatre sites. En 2021, le chiffre d'affaires d'Aliaxis France, issu à 75 % de l'activité de Nicoll, a crû de 18 % par rapport à 2020, pour se fixer autour des 300 millions d'euros.

La bonne santé d'Aliaxis France et en particulier celle de Nicoll va entraîner en 2022 d'importants investissements dans l'outil de production, au-delà des 10 millions d'euros selon Benoît Fabre, directeur général d'Aliaxis France, basé à Cholet. L'essentiel concernera le site choletais, autour d'éléments d'automatisation, de fluidification des flux, mais aussi de moules et de machines.



Le site de Nicoll à Cholet.

| PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Ces investissements s'accompagneront de recrutements. Trente-cinq postes sont ouverts à Cholet, avec la recherche de spécialistes de l'extrusion, de régleur de moules d'injection ou de porteurs de projets structurants.

En 2021, Nicoll avait déjà embauché 112 personnes, soit quatre fois plus que le nombre de départs à la retraite.

Ouest France – Mercredi 23 février 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Des millions d'euros seront investis chez Nicoll

Lundi, une remise de médailles du travail à des salariés de l'entreprise a donné l'occasion de dresser le bilan de 2021 et les perspectives. Il y aura des embauches et des investissements en 2022.

L'entreprise

Lundi, dans la salle de réception de l'hôtel Ibis Styles de Cholet, une soixantaine de salariés ou retraités de Nicoll (groupe Aliaxis) se sont vus décerner une médaille du travail, lors d'une cérémonie. En duo avec le directeur des ressources humaines, Laurent Katnigg, Benoît Fabre est au micro. Basé dans le site choletais, le directeur général d'Aliaxis France, spécialiste des solutions de transport de fluides, a un petit mot pour chacun ou presque.

Dans la maison depuis près de deux ans, après un passage à la tête de Velux France, l'homme de 49 ans dirige aujourd'hui les 1 400 salariés d'Aliaxis France. Le site Nicoll de Cholet en est le vaisseau mère, avec ses 960 employés. Le reste des effectifs est disséminé à Harfleury (Seine-Maritime), Frontonas (Isère) et au sein du site logistique de Mèze (Hérault). La remise des médailles achevée, Benoît Fabre dresse un rapide bilan de 2021.

Forte croissance

Face à son auditoire, le directeur général se félicite de la division par trois, l'année dernière, du nombre d'accidents du travail. Mais il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « **Il faudrait encore le diviser par trois ou quatre pour être au niveau des plus grandes entreprises mondiales.** » Se satisfaisant des volumes produits en 2021, il souligne aussi le retour positif des clients, après une année 2020 « **catastrophique** » en la matière.

En aparté, Benoît Fabre revient plus en détail sur l'année écoulée chez le producteur de raccords d'évacuation d'eaux usés en PVC, de produits pour les sanitaires, de siphons d'évier, de gouttières et autres sous-faces de toiture. « **L'activité se porte bien. On a connu une forte croissance par rapport à 2020.** » Le chiffre d'affaires d'Aliaxis France a crû de 18 % en 2021, pour s'établir autour des 300 millions d'euros.

Représentant environ 75 % du chiffre d'affaires d'Aliaxis France, la production de Nicoll « **ne s'est pas arrêtée une seule fois** » depuis le début de la crise sanitaire, au printemps 2020, notamment grâce à la mise en place de « **beaucoup de solutions**



L'activité de Nicoll à Cholet représente 10 % du chiffre d'affaires du groupe Aliaxis auquel l'entreprise appartient.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

innovantes ». Aujourd'hui, s'il constate la bonne forme du monde du bâtiment, le directeur général note que « **le marché des matières premières est toujours très tendu et les prix sont élevés** ».

35 postes ouverts au recrutement

Face à un avenir qu'il ne faut certes pas insulter, les perspectives 2022 sont bonnes pour Nicoll. « **Il y a eu 112 recrutements en 2021, quatre fois plus que les départs à la retraite. Et 35 postes sont ouverts à Cholet. Il y a relativement peu de turn-over, parce qu'il y a une vraie fierté d'appartenir à l'entreprise.** » Spécialistes de l'extrusion, régulateurs de moule d'injection ou porteurs de projets structurants sont recherchés.

« **En 2022, l'investissement à Cholet sera deux fois plus important qu'en 2021.** » Si Benoît Fabre ne donne pas de chiffre précis, l'investissement Aliaxis France sera supérieur à la dizaine de millions d'euros, essen-

tiellement à Cholet. Il se traduira en éléments d'automatisation, fluidification des flux et nouveaux moules et machines.

Depuis 1980 au sein d'Aliaxis, dont

le siège social est implanté en Belgique, Nicoll représente 10 % du chiffre d'affaires global du groupe.

Vincent DANET.



Benoît Fabre, 49 ans, est à la tête d'Aliaxis France depuis près de deux ans.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Ouest France – Mercredi 23 février 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous!
#CBFAMILY



INTERVIEW BENOIT FABRE (ALIAxis FRANCE) : "NOUS ALLONS INVESTIR DEUX FOIS PLUS QU'EN 2021"

Entretien avec Benoît Fabre, directeur général d'Aliaxis France Propos recueillis par Olivier Hamard

Société du groupe belge Aliaxis et siège d'Aliaxis France, l'entreprise choletaise Nicoll conçoit et fabrique des solutions pour la gestion des fluides, principalement pour le secteur du bâtiment. Elle va bénéficier d'un programme d'investissements de plus de 10 millions d'euros cette année, comme l'indique Benoît Fabre, directeur général d'Aliaxis France.



Benoît Fabre est depuis mai 2020 le directeur général d'Aliaxis France, dont l'entreprise choletaise Nicoll réalise les trois quarts du chiffre d'affaires. — Photo : Olivier Hamard

Que représente la société Nicoll au sein du groupe Aliaxis ?

Nicoll a été intégré au groupe Aliaxis en 1980, et nous sommes en France un groupe industriel structuré depuis 2015. Aliaxis France compte trois unités, Nicoll à Cholet et à Frontonas, en Isère et Girpi à Harfleur, dans le Calvados. Nous avons aussi un site logistique à Mèze, près de Montpellier dans l'Hérault. Nicoll à Cholet est un peu le vaisseau amiral d'Aliaxis France, avec 960 collaborateurs sur 1 400, et nous réalisons 75 % du chiffre d'affaires. En 2021, Aliaxis France a atteint environ 300 millions d'euros de chiffre d'affaires, contre près de 250 millions d'euros en 2020, ce qui représente une croissance de 18 %. Nous pesons 10 % du groupe, pour qui nous sommes le 4^e marché mondial et nous travaillons principalement en France, avec moins de 10 % de nos produits à l'export. Le groupe Aliaxis est très présent entre autres en Amérique du Nord, en Inde, dans la région Asie-Pacifique et en Europe.

Qui sont vos clients ?

Nous fabriquons des raccords d'évacuation pour les eaux usées, des produits sanitaires, des siphons, des gouttières, des caniveaux ou encore des tubes et raccords pour l'adduction sous pression en milieu sensible ou en milieu hospitalier. Nos clients sont essentiellement des négociants qui revendent nos produits à des artisans ou des entreprises du bâtiment. Nous sommes aussi présents chez les distributeurs et dans les grandes surfaces de bricolage.

Comment expliquez-vous cette croissance de 18 % en 2021 ?

Nous avons eu la capacité de nous reposer des questions et de remettre en cause de vieilles croyances, comme celle de produire plus et de livrer plus de volume en partant de Cholet. Nous avons donc beaucoup augmenté notre production, nous nous sommes réorganisés et avons gagné en efficience, avec aussi un nouvel accord sur la modulation du temps de travail. Nous avons également augmenté notre nombre de clients, qui achètent en plus grand nombre et sur plus de produits différents. De plus, le marché du bâtiment, qui représente 80 à 85 % de notre chiffre d'affaires, se porte bien et la demande est forte.

Vous investissez tous les ans sur le site de Cholet, allez-vous le faire cette année encore ?

Nous sommes sur un programme de développement et Aliaxis France va investir cette année deux fois plus qu'en 2021, au-delà des 10 millions d'euros. Rien que sur le site de Cholet, nous serons proches des 10 millions d'euros d'investissement, dans des éléments d'automatisation, la gestion des flux, la sécurisation et dans des machines et des moules, avec ce qui se fait de mieux dans ce domaine. Ces investissements vont nous permettre d'optimiser et de gagner en surface, nous n'aurons donc pas besoin d'agrandir nos locaux.

Cela s'accompagne-t-il de recrutements ?

En 2021, sur 130 personnes recrutées par Aliaxis France, 112 l'ont été sur le site de Nicoll à Cholet, ce qui est quatre fois plus important que le nombre de départs en retraite. Nous avons peu de turn-over et les collaborateurs ont un réel attachement à l'entreprise. Actuellement, l'activité se porte bien, nous voulons renforcer les équipes et attirer les talents. 35 postes sont ouverts à Cholet, dans nos ateliers pour des spécialistes de l'extrusion ou des régleurs sur des moules à injection, mais nous recherchons aussi des gens pour la transformation et l'automatisation de nos process.

Vous portez également une attention toute particulière à la sécurité ?

En 2021, nous avons divisé par trois le taux d'accidents par rapport à 2020 et par quatre par rapport à 2019. La sécurité et le business ne sont pas incompatibles. Nous avons même arrêté certains modes de production pour mieux les sécuriser, comme début 2021, où une production sur une scie à ruban a été stoppée jusqu'à ce que nous ayons trouvé, au bout de huit jours, une solution beaucoup plus sécurisée.

Vous utilisez entre autres du PVC. Où en êtes-vous actuellement sur le plan environnemental ?

Le PVC a de l'avenir : Il est composé majoritairement de sel, à 55 %, il est recyclable à l'infini et peut durer 50, voire 100 ans sans altération. Depuis plusieurs années, nous sommes engagés dans le recyclage, et aujourd'hui 99 % de nos déchets de production sont recyclés. D'autre part, nous faisons partie des associés-fondateurs de l'éco-organisme Valobat, qui travaille sur le recyclage des matériaux du bâtiment et dont nous sommes actionnaires. Nous avons lancé en 2021 une gamme pour l'évacuation des eaux usées, Homotech, qui utilise 20 % de matière recyclée, que nous sourçons à l'extérieur. Nous investissons donc dans des solutions dans ce domaine, avec la volonté de collecter et de recycler, et c'est un sujet essentiel pour notre croissance et notre développement.

MOTS-CLÉS

Journal des Entreprises – 24 février 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



*Nos bonnes étoiles,
c'est vous !*
#CBFAMILY

